

# JEANNE DUBOIS- PACQUET

[www.jeanneduboispacquet.com](http://www.jeanneduboispacquet.com)

Jeanne Dubois Pacquet  
**Plasticienne - Photographe**  
vit et travaille à Caen,  
et dans le Cotentin, Normandie.

[j.duboispacquet@hotmail.fr](mailto:j.duboispacquet@hotmail.fr)  
06 65 59 69 46

## Démarche artistique

Photographe : écrire avec la lumière.

Photographe : percevoir, interpréter, faire un don matériel offert au regard de l'autre.

Plasticienne et photographe formée à l'école Supérieure d'Arts et Médias de Caen/Cherbourg, l'image photographique me suit à toutes les étapes de mon travail. J'utilise, selon les situations, divers outils photographiques : appareils argentiques de petits, moyens et grands formats, parfois très anciens, un réflex numérique, mais aussi de nombreux outils numériques. D'autre part, je collectionne beaucoup de documents différents. Je suis intéressée tout autant par leurs archivages que par leurs détournements ou leurs imitations. Si j'entreprends diverses façons de capturer et de fabriquer des images, elles n'existent toutefois dans mon travail que sous la forme d'« objets photographiques ». Une étape de réflexions, d'expérimentations et de mise en forme matérielle intervient alors après la prise de vue.

Je me sens inspirée par le processus « presque documentaire » évoqué par Jean-François Chevrier et Jeff Wall et l'approche conceptuelle documentaire d'artistes comme Amos Gitai, Gilles Saussier, Jean-Luc Moulène ou Alan Sekula. Par ailleurs, je m'intéresse à la transformation des images et à une réflexion sur le matériau lui-même, comme Sophie Calle ou Ugo Mulas. Pour autant, le résultat final mélange la documentation, la transformation, mais laisse place aussi à la narration. Plus récemment, j'ai découvert le travail de Nina Ferrer-Gleize « *L'Agriculture comme écriture* » qui, par sa forme et son contenu, ont eu beaucoup d'échos en moi. Dans mon travail se glissent et se nouent aussi des questions autour de l'autportrait et de l'autofiction. Comment écrire le regard qu'on porte sur le monde ?

D'une échelle biographique et locale étendue à un registre métaphorique, je m'imprègne des lieux que j'habite ou que je traverse. La photographie est pour moi le prolongement de mes pensées, de ma main. En m'appuyant sur la description des « hupomnēmata » décrit par Michel Foucault, je relie la pratique de l'écriture et de la photographie :

« L'écriture apparaît régulièrement associée à la méditation, à cet exercice de la pensée sur elle-même qui réactive ce qu'elle sait, [...] et se prépare ainsi à affronter le réel. La méditation précède les notes lesquelles permettent la relecture qui à son tour relance la méditation. [...] Une mémoire matérielle [...] comme un trésor accumulé à la relecture et à la méditation ultérieures. L'écriture transforme la chose vue ou entendue « en force et en sang » [...] comme un homme porte sur son visage la ressemblance naturelle de ses ancêtres, de même il est bon qu'on puisse apercevoir dans ce qu'il écrit la filiation des pensées qui se sont gravées dans son âme. »

Michel Foucault, « l'Écriture de soi »,  
Dits et Écrits Tome II 1976-1988, Gallimard, 2001, [1983]

Mon engagement artistique se mesure aussi par la création de relation à l'Autre, comme mettre en place un projet photographique participatif à l'échelle d'un village par exemple ou en ou par les projets du Collectif Caboisett, le duo d'artistes-exploratrices que je forme avec Mathilde Bennett. Notre exposition, *La Bibliothèque du Bord du Monde*, ainsi que l'installation photographique Écumer ont été présentées au Frac Normandie Caen du 17 juin au 21 août 2022.

En tant qu'artistes-exploratrices, nous étudions *Le Bord du Monde* : une ligne née de la rencontre entre la Terre et la Mer. En 2019, les membres du Collectif ont marché sur une distance de 600 km au plus proche de l'eau, du Tréport jusqu'au Mont Saint-Michel, *Au Bord du Monde*. Nous avons récolté une importante matière première (photographies, dessins, textes, vidéos, grains de sables, vent...) qui compose aujourd'hui les archives de l'expédition n°1 et de l'exposition *la Bibliothèque du Bord du Monde*. Les fragments de cette bibliothèque nourrissent à leur tour de nouveaux récits et de nouvelles installations. Cette simple ligne sur la carte s'est révélée épaisse, pleine, dense et riche. Plongées dans un espace hors du temps, entre Terre et Mer, entre réalité et fiction, les exploratrices découvrent une infinité de mondes et de limites, qu'elles traversent.

Ces navigations me permettent de poser la caractéristique suivante : faire de mes projets des projets vivants, hybrides, avec plusieurs lectures, habités d'histoires et de réflexions sur le monde. Il s'agit pour moi de réveiller et surligner cet appareillage perceptuel que nous avons, de notre esprit, aux sens, à la main qui écrit et qui capture l'image. Un récit mis en lumière par la photographie.

# Le Clos du Puits

Extraits d'une série photographique de plus de 300 images argentiques et numériques, 2016.

*Le Clos du Puits* est une visite photographique où silencieusement se mêlent le passé, le présent et le futur. Plus qu'une promenade, c'est aussi une boucle dans l'espace-temps, un éternel retour à la case départ.

Dans cette grande ferme du Cotentin, il y avait une nécessité : celle de tout enregistrer, de tout capturer, de tout sauver.

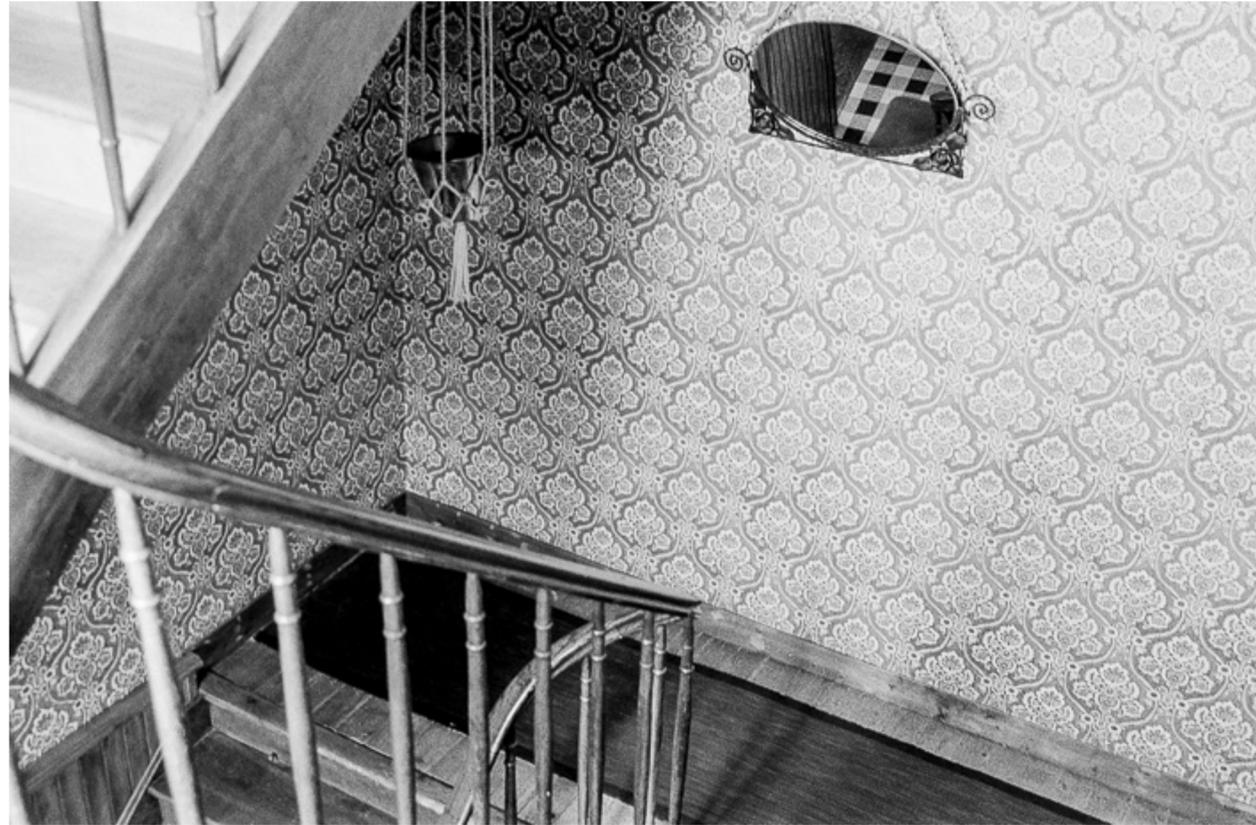
Les photographies argentiques en noir et blanc immortalisent les espaces, le parcours de la visite, la tentative d'exhaustivité et l'épuisement du lieu. Les photographies numériques en couleurs forment un nuancier palpable : murs, sols, tissus, objets.

Il n'y a personne, mais tout le monde est là. Partout. Pour toujours.

Cette série est un témoignage poétique et ethnologique d'un lieu : notre ferme familiale. Ma vision de cette maison emprunte sans doute des émotions semblables à celles si bien décrites par Gaston Bachelard dans *La Poétique de l'Espace* : «La maison, comme le feu, comme l'eau, évoquera des rêveries de lumières qui éclairent la synthèse de l'immémorial et du souvenir. Dans cette région reculée, la mémoire et l'imagination ne se laissent pas séparer. »

Entre la maison d'enfance et la maison rêvée, *Le Clos du Puits* nourrit toutes mes inspirations et mes projets de vie. Le fil de mes idées prend alors la forme d'un labyrinthe, qui défile sous forme de pièces, de chambres, de couloirs, d'escaliers, de portes qui s'ouvrent et se referment.







# Contre forme de la mer ou forme de la falaise ?

Série de 18 images issues prises de vues argentiques, numérique et scans de carnets.

Imprimées au format 30x40cm-- sur de nombreux papiers différents ; 10 tirages numériques ; 8 tirages argentiques ; un aquarium ; un texte.

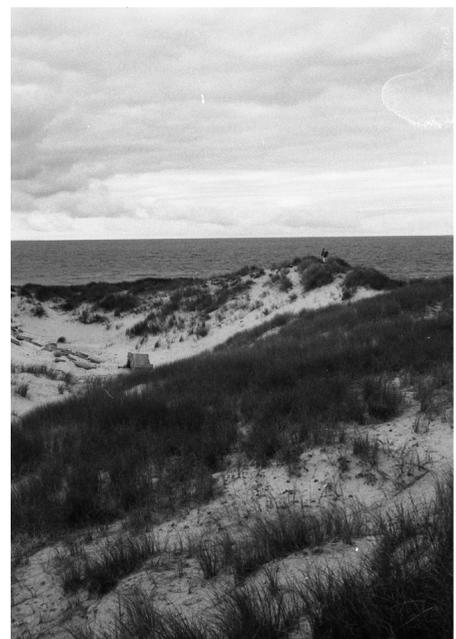
Rencontres de la Jeune Photographie Internationale - Villa Pérochon en septembre 2021.

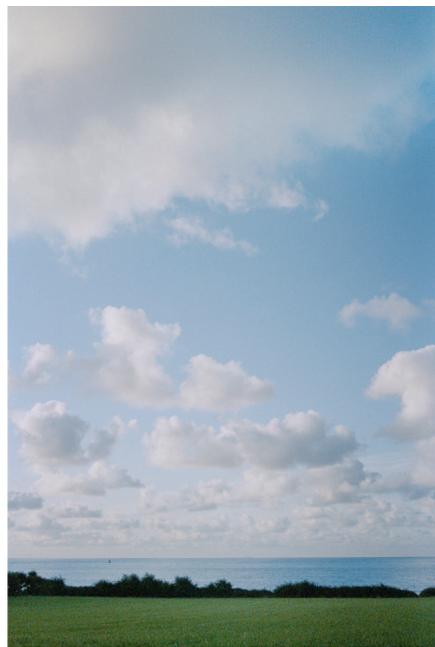
Exposition 20+21=22 / Le Piloni / Niort du 1 avril au 28 mai 2022.

Pendant sa résidence de création, l'exploratrice **J.** s'est concentrée sur le fond photographique de la *Bibliothèque du Bord du Monde* du Collectif Caboisett pour en extraire cette phrase photographique.

Ces images de différentes natures et issues de différents gestes photographiques (manipulations dans le laboratoire noir et blanc, numérisation de carnets où se mélangent dessins et photographies, expérimentations de papiers différents pour les tirages), s'obstinent à révéler une forme étrange découverte par l'exploratrice pendant l'expédition. Cette forme, parfois suggérée, parfois dessinée, parfois dans le champ ou hors du champ est omniprésente. Elle serait peut-être l'une des limites du bord des mondes, celui du visible, du palpable, du tangible. Une installation "aquarium" s'invite dans cette phrase photographique, un bain d'eau de mer fixateur dans laquelle le souvenir du mouvement d'une vague, au bord de l'existence, tente de débarquer sur le rivage des images.







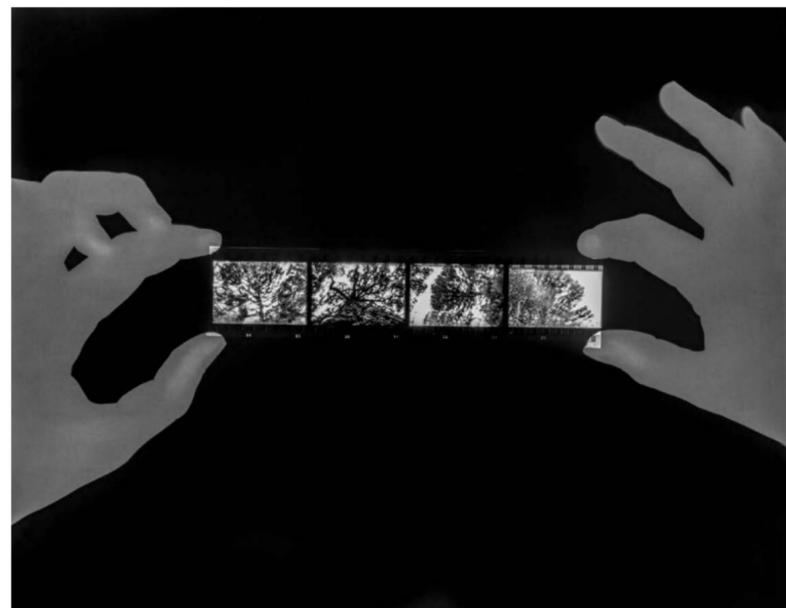
*Au bord de la terre ou au bord de la mer ?  
Au bord du Monde ou au bord des mondes ?  
Phrase ou chemin ?  
Poésie ou science ?  
Interprétation ou obsession ?  
Matériel ou invisible ?  
Contre forme de la mer ou forme de la falaise ?  
Forme du monde ou contre forme de la terre ?  
Paillettes de mer ou flaques de terre ?  
Encadrer les lignes ou les laisser s'évader ?  
Argentique ou numérique ?  
Imprimer ou numériser ?  
Couleurs ou noir et blanc ?  
Profondeur ou épaisseur ?  
Brillant ou opaque ?  
Qui laisse rebondir la lumière ou qui la capture ?  
Révélateur ou fixateur ?  
Grains de sable ou sels d'argent ?  
Écrire ou photographier ?  
Dessiner ou prendre des notes ?  
Par-dessus ou par-dessous ?  
Fragmenter ou tisser ?  
Dedans ou hors-champ ?  
Marcher ou fixer ?  
Fixer en marchant ou révéler en pensant ?  
Cartographe ou photographe ?  
Souvenir ou preuve ?  
Voyage ou demi-tour ?  
Faire une boucle ou tourner en rond ?  
Au bord de l'existence ou au bord de l'oubli ?  
Photographe le paysage ou photographe des pensées ?  
Ouvrir les yeux ou tendre son visage à la lumière du soleil ?  
Se baigner dans les dunes ou s'endormir dans les nuages ?  
Vertige de l'air ou vertige de l'eau de mer ?  
Se poser des questions ou écouter les réponses ?  
Artiste ou exploratrice ?*

# Vues d'ateliers

Exposition de deux installations dans le cadre de restitutions de projets avec le Point du Jour, centre d'art / éditeur, Cherbourg en Cotentin.

du 10 décembre 2022 au 28 janvier 2023

**Le Point du Jour**  
Centred'artEditeur [www.lepointdujour.eu](http://www.lepointdujour.eu)



Extrait de « Nous, les curieux êtres vivants de la Roche Fauconnière », 2022. Atelier animé par Jeanne Dubois-Pacquet et Gabrielle Schaff avec des élèves de 3<sup>e</sup> du collège Le Ferronay (Cherbourg-en-Cotentin)

# Explorations-contacts

Installation dos bleu et cadres, environ 2mx2m

Inspiré par les photo-collages réalisés lors du projet Culture-Justice, entre la maison d'arrêt de Cherbourg-en-Cotentin et Le Point du Jour, centre d'art/éditeur.

Mené par les photographes Jeanne Dubois-Pacquet et Mélissa Mérinos, l'atelier à destination de détenus de la maison d'arrêt de Cherbourg-en-Cotentin propose d'investir le territoire du Parc botanique de la Roche Fauconnière à Cherbourg comme terrain d'exploration artistique.

Pour construire et mener ce projet, les photographes se sont appuyées sur l'exposition "Nos prisons" de Maxence Rifflet présentée du 5 juin au 27 novembre 2022 au Point du Jour. Maxence Rifflet propose une réflexion sur le rôle du photographe « intervenant » en prison : *"La photographie y est autant un outil d'enregistrement que le moyen et l'enjeu d'une interaction. [...] Ainsi, l'hétérogénéité des formes provient d'une attention aux situations et aux rencontres."*

Les photographes ont souhaité, elles aussi, proposer aux participants une palette d'outils photographiques et de gestes créatifs variés (prêt d'un appareil numérique, prises de vues en petit et/ou moyen format, réalisations de plusieurs planches-contacts et de photogrammes en laboratoire argentique, mise en forme plastique des diverses images, etc).

Si les sept hectares du parc de la Roche Fauconnière proposent une véritable déconnexion du monde urbain, un espace d'exploration et d'imagination riche, il reste un espace clos soumis à un certain nombre de règles. Ainsi, pour ne pas imposer davantage de contraintes aux participants, l'atelier a laissé le choix des thèmes abordés lors de la prise de vue.

Les participants se sont particulièrement attachés à une

recherche sur les formes à partir des photographies réalisées (planche-contact, photocollage, relation texte-image, etc.).

Fortes de cette expérience et en partant des productions de photocollage des participants, les deux artistes proposent ici une interprétation de l'atelier. Un collage à grande échelle reprenant le foisonnement végétal du parc de la Fauconnière et celui représenté dans les assemblages des participants. Les travaux originaux sont mis en valeur par un encadrement sans les enfermer, et sont prolongés sur le mur par des agrandissements de détails sur lesquels les regards des participants se sont particulièrement arrêtés soit au moment de la prise de vue, soit du collage. Ces derniers rejouent les jeux d'échelle déjà initiés dans les collages originaux invoquant la perte de repère vécu dans le parc botanique. Cette composition forme une nouvelle image rassemblant les cinq histoires et sensibilités en une, le collectif et l'individu, à l'image de la relation entre chacun pendant l'atelier.



# Les curieux êtres vivants de la Roche Fauconnière

Accrochages de tirages photographiques et film-recueil de 12minutes

Projet de Jumelage-résidence d'artiste avec des ateliers de photographie argentiques et ateliers d'écriture.

À l'automne 2021, sur une invitation du Point du Jour centre d'art/éditeur, j'ai mené, avec la complicité de l'autrice et réalisatrice Gabrielle Schaff, un atelier de recherche artistique auprès de trois classes de 3e du collège Le Ferronay.

Cet atelier proposait d'investir le territoire du parc botanique de la Roche Fauconnière, à Cherbourg, comme terrain d'expérimentation artistique à la fois photographique et poétique. Quel regard avoir d'un lieu de proximité ? Quelle restitution et que donner à voir ? Comment interroger les rapports qu'entretiennent réalité et image de la réalité, en explorant la dimension fictionnelle et imaginaire que permet cet écart ?

Après avoir nous-mêmes découvert le parc, nous être confrontées à notre imaginaire puis nous être documentées, nous avons choisi certains axes de travail pour que les élèves puissent raconter grâce aux outils de la photographie et de l'écriture ce qu'ils y ont vu, perçu. L'enjeu de l'atelier a aussi été de construire une méthode artistique globale permettant de découvrir les mécanismes de la création d'une œuvre, de sa "commande" au travail de montage. Après des réalisations individuelles, nous souhaitons accompagner les élèves vers une création vidéo collective mettant en avant les textes et les images.

Pour travailler sur ce parc, il nous paraissait fondamental de jouer du contraste et de l'opposition entre l'intérieur et l'extérieur. Nous avons eu la chance d'accéder à un lieu auquel peu de Cherbourgeois peuvent accéder encore aujourd'hui. Si des projets de rénovation et d'ouverture au public sont en cours de réflexions, ce lieu est pour l'ins-

tant à la fois secret et convoité mais il semble aussi protéger des évolutions de la ville et du monde.

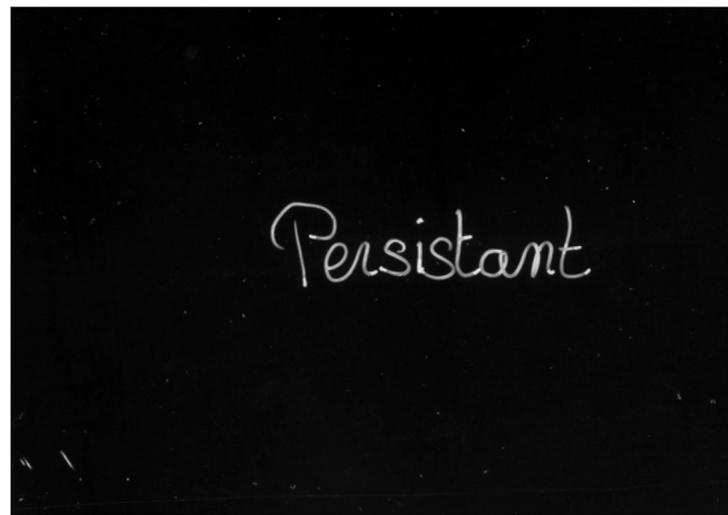
C'est par l'observation et en faisant appel à différents sens (comme le toucher, l'odorat) que les élèves pourront découvrir toutes les différences entre ces espèces végétales. Cette saison humide et silencieuse sera aussi l'un des éléments propices au cadre d'introspection que nous avons souhaité induire dans le projet.

De cette opposition intérieure/extérieure et de tous ces personnages qui la traversent, naît la possibilité de parler de soi et de son rapport au monde.

C'est l'envie de partager la dimension plasticienne et matérielle de la photographie qui m'a conduite à leur faire découvrir la pratique du laboratoire argentique.

Pour finir le mur, telle une partition a servi de "table de montage" physique pour sélectionner, accrocher, composer avec leurs images en choisissant un ordre, des rythmes, des superpositions ou encore des répétitions.

C'est donc à partir de plus de 300 images et des enregistrements des voix des élèves qu'est née cette création vidéo : "Nous, les curieux êtres-vivants de la Roche Fauconnière".





# Les Notes

Notes, formes d'écritures extraites du texte Point d'Orgue, Mémoire DNSEP 2018

Indocumenter  
Inscriviser

Les «Notes» forment un texte qui regroupe des réflexions personnelles sur la photographie, le rapport aux archives, la position de l'artiste-chercheur.

Les *Notes* sont consultables et téléchargeables sur mon site internet à l'adresse suivante : <https://jeanneduboispaquet.com/?p=671>

# Chantier ; La Garçonnière

installation, construction huisseries et éléments bois, fresque issue d'un négatif argentique 90x4500 cm, ésam Caen 2016

Si proche, si loin, si petit, si grand, si plein, si vide.

Tiraillés entre nos différentes façons d'habiter et de se sentir chez-soi, nous voici dans un espace-temps donné. Qu'est ce qu'un chantier ? Un lieu en mutation où l'on peut projeter nos désirs, fantasmer l'habitat idéal. Peut-on jamais l'atteindre ? Inspirée de l'appartement d'un proche, cette installation évoque ce moment clé, entre la destruction et la reconstruction d'un lieu de vie.

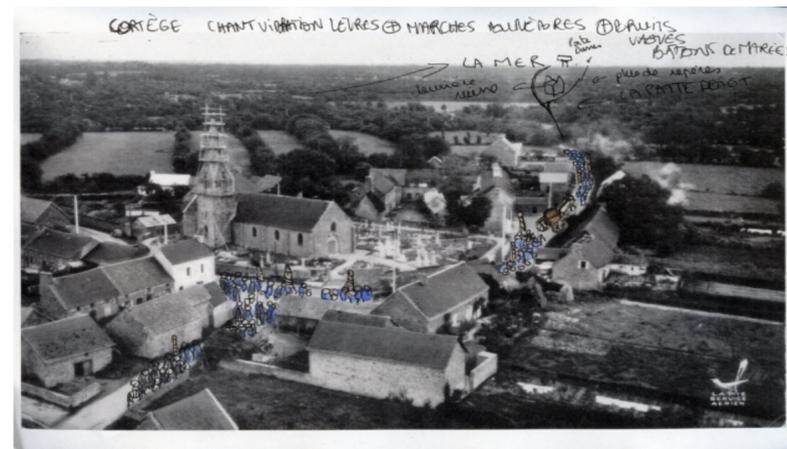
L'installation Chantier est composé de divers élément : d'objets de passages (les portes), d'une vidéo où brûlent les portes et d'une fresque photographique intitulée «La Garçonnière.»



crédit photo : Michèle Gottstein

# La Cérémonie de la Marée

Croquis plans et mises en scène de la Cérémonie de la Marée, documents de travail, 2019-2023



Écriture et création de l'univers de la «Cérémonie de la Marée» (titre provisoire). Il s'agit de décrire le point de vue d'un enfant qui assiste à un rituel funéraire dans son village. Cette cérémonie consiste à enterrer et vénérer les morts du village au moment des grandes marées, jusqu'au cœur de l'estran.

Entre documentaire et fiction, entre vraisemblable et étrange, cette tradition imaginée sera reconstituée. Cette captation, empruntant à la performance, donnera aussi lieu à une exposition empruntant aux dispositifs muséaux ethnologiques afin de mettre en abyme et d'interroger notre regard méthodologique sur les sciences sociales. Tous les documents de travail ont alors une importance au moins égal au contenu imaginé.

# Les plaques commémoratives

céramique, aluminium, bronze, objets, clous cuivre, 2018



Plus de détails à l'adresse suivante :  
<https://jeanneduboispaquet.com/?p=605>

# SE (RE)VOIR

Création d'un visuel photographique de la Scène Nationale Le Trident,  
Cherbourg-en-Cotentin, 2021-2022.

& Déclinaison du visuel avec une série de 25 images pour les voeux 2023.

Pour répondre à la commande du Trident, la création de cette image photographique prend la forme d'une invitation : invitation au théâtre, invitation à contempler, invitation à créer, invitation à partager, invitation à SE (RE)VOIR comme le scandé le slogan de la saison 2021-2022.

Inspirée par la lumière du Cotentin depuis toujours, j'ai arpenté les roches et les dunes de la côte pour trouver le bon point de vue sur l'horizon. Les nuages et les vagues ont bercé les rayons de soleil à travers cette double-main tendue.

Par le jeu photographique de mise en abyme, les deux mains se tendent l'une vers l'autre en plus de tendre vers l'horizon. Cette position rend le photographe-créateur présent, l'espace se tend entre l'appareil photographique et le paysage.

Cette image est une « bouteille au soleil ».

La main est active, vivante, elle crée « en direct », comme au théâtre.

Puis, pour continuer à s'adresser aux habitants du Nord-Cotentin, le Trident m'a adressé une carte blanche pour les voeux du théâtre.

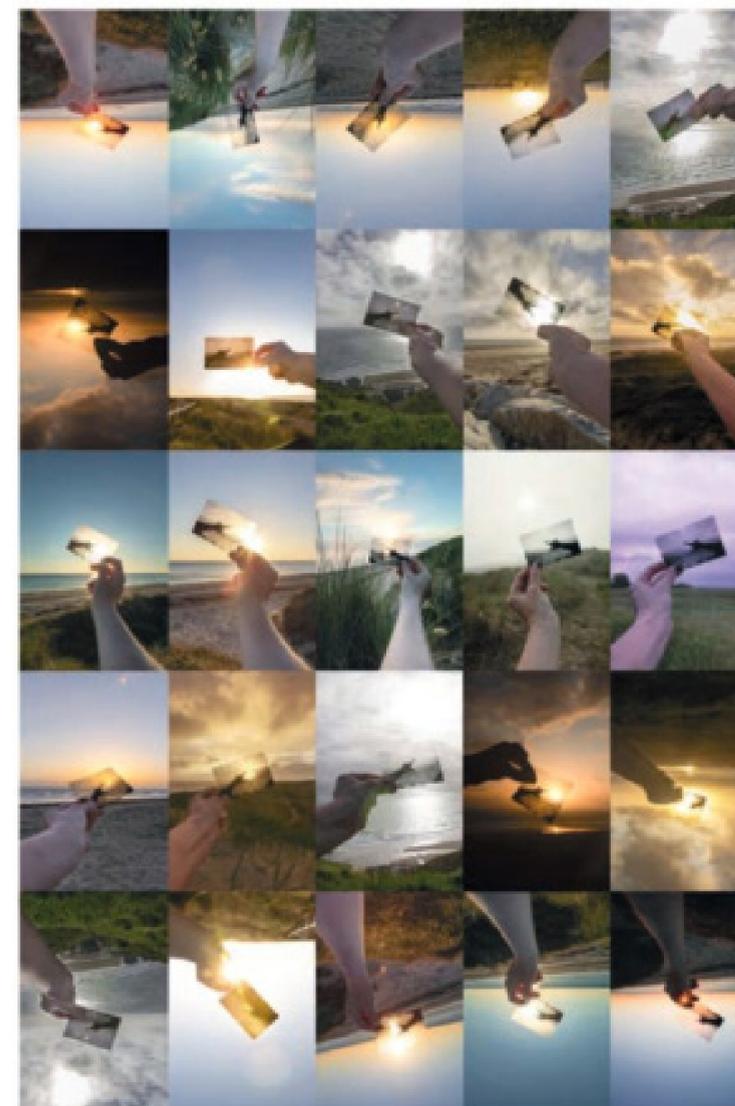
Sous la forme d'une petite vidéo rapide (de type GIF) les différentes déclinaisons du visuel s'enchaînent : gestes et paysages du Cotentin s'animent en couleurs !

Le jeu de composition photographique fait défiler 25 images lumineuses. Les bras s'orientent dans le cadre comme une aiguille sur une horloge.

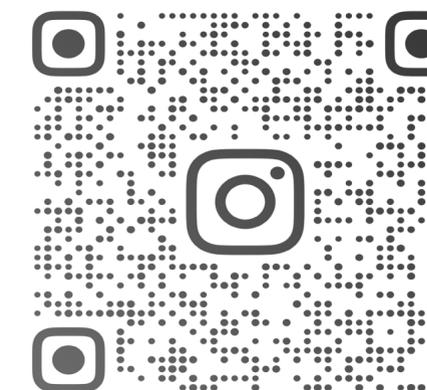
Et hop, ça tourne en boucle !



SE (RE)VOIR,  
visuel photographique décliné sur de multiples supports



V'là les voeux,  
série photographique de 25 images déclinée sous forme de GIF



Flasher ce QR code pour découvrir le GIF animé



# Cartophotographie

installation projet photographique et cartographique participatif, diffusions d'archives par anciens projecteurs, 2016



# Collections de Marées

installation décor en bois, objets photographiques et vidéo, 2018



NB : le nombre de panneaux est évolutif, grandissant, adapté à l'espace d'exposition, nourri par une collecte d'images de rochers continue.

Définition marées pour Jean Pacquet Debois :

Élément naturel qui ouvre ses entrailles pendant un temps donné à quelques moments de l'année. La marée permet d'accéder à des archives de nature rocheuses dont les noms, coordonnées et itinéraires ont été transmises oralement par des ancêtres.

Ici, le temps est à la fois plus rapide et plus lent. C'est un endroit idéal pour la marche réflexive. Attention danger quand la marée remonte.

# Pierro Desjardins

construction d'un banc roulant et projections vidéos à partir d'archive d'un pilote d'avion



# Jacques aux Jardins

Jacques aux Jardins, objet photographique, tirages numériques mat recto-verso, plaque d'aluminium, tiges de métal boulonnées couleur cuivre, 2016



Un vieil homme se repose aux jardins.

Ce dispositif amène un autre espace entre le mur, le miroir et l'image légèrement décollée, suspendue, donne accès à une autre image, d'un registre plus secret. On discerne notamment quelques couleurs plus vives.

Ceci n'est pas simplement une photographie, ce n'est pas non plus simplement une installation, c'est un objet photographique. Il est représentatif du niveau d'intimité et de la méthodologie que je recherche dans la mise en place de jeux de perceptions.

# Paul

*Installation portrait de Paul par différents médiums, 2017*

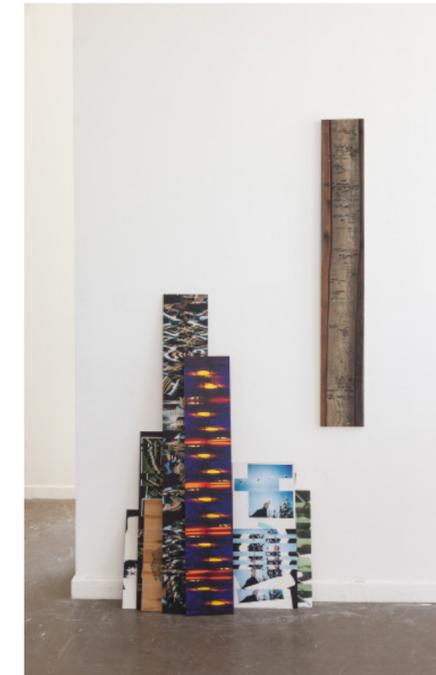
De fil en aiguille dans l'arbre généalogique des bâtards du Duc de Bricquebec, une rencontre avec Paul, grand-cousin émigré au Québec.

Le portrait de Paul comprend une édition, une installation photographique et une vidéo. L'enquête est racontée par des phrases simples.

Paul joue avec la caméra.  
Paul parle beaucoup de son histoire.  
Paul parle beaucoup de tout.  
Jeanne enregistre, prend des notes, récupère des objets et capture des images de Paul.



*Paul, vidéo, 2017*



*Paul, objets photographiques par numérisation, 2017*



*Paul, édition, 2017*

# Images lourdes suspendues

*Images lourdes suspendues, objet photographique intégrant les Archives Mortes et Selfies Vidéos double cadre creux en bois suspendu par des fils couleur cuivre projection vidéo 13x18cm*



L'installation est composée de plusieurs éléments : *Selfies Vidéos* et *Archives Mortes*. Cet objet photographique a été pensé pour nuancer le poids que les archives évoquent et raconter un rapport particulier à ces dernières. Apposer les Selfies vidéo au dos des Archives Mortes sur cet objet de bois en creux, fait écho à l'histoire du portrait : à la Renaissance, les natures mortes au dos de portrait avaient la valeur de vanités.

Identités, positions, documents, valeurs de l'image sont au cœur des réflexions de mon travail.

# À mon image

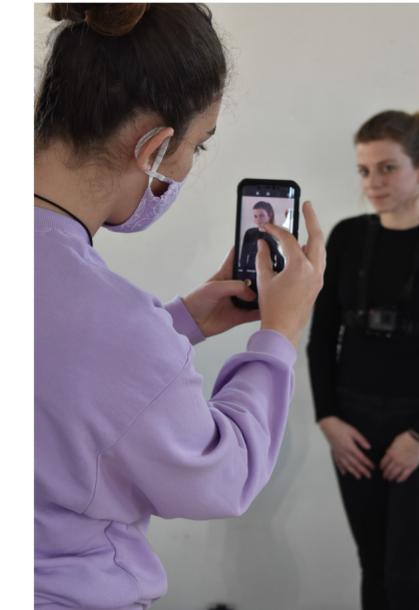
*Résidence, ateliers, micro-édition et exposition Avec le Centre Photographique de Rouen Normandie et le Dispositif «Regards», 2021-2022*

Différents chapitres de créations ont rythmé les semaines accompagnant les ateliers menés avec les élèves. Le Dispositif Regard(s) s'est conclu par une micro-édition réalisée et publiée avec le Centre Photographique de Rouen Normandie.

Au recto, on découvre un échantillon de l'ensemble des différentes expérimentations photographiques des élèves. Le verso révèle un premier photo-montage composé de mains en action. Cet objet ne demande qu'à être dévoiler, puis à se recacher et se redécouvrir, plis après plis. Les textes réalisés pendant les ateliers d'écriture avec Gabrielle Schaff accompagnent le déploiement.

L'exposition présentée au sein de L.A. GALERIE a été l'occasion de conclure l'ensemble de ces temps de créations post-résidence et d'offrir en mains propres l'édition aux élèves de l'établissement. Pour découvrir les différentes pièces de l'exposition, rendez-vous sur cette page. Ce travail a trouvé son déploiement dans l'espace et dans la série «Les Manipulations».

Au verso, «Les Manipulations» sont des images produites par numérisation. Elles sont composées à partir des différentes créations des élèves. Ainsi, leurs cheminements individuels se retrouvent mis en commun dans un espace et un récit possible. L'exposition permet de penser un dispositif scénographique où la main est présente à échelle 1. Parfois visible, parfois suggérée, toujours active, elle tisse le lien entre les différentes pièces de l'exposition.

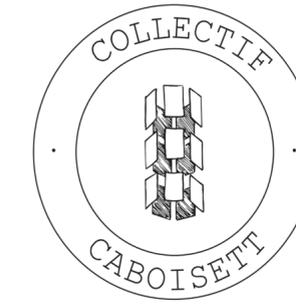


ents experimentating and capturing the «reversed selfie».

*À mon image, de l'autoportrait à l'autofiction, micro-publication published by Photographic Center of Rouen Normandie, 2021*



À mon Image / Retour, exposition à L.A. Galerie, Lycée Anguier, Eu, Normandie, du 13 mai au 10 juin 2022



***Portfolio - Le Collectif Caboissett***

***caboissett@outlook.com***

***Mathilde Bennett 06 59 09 05 75***

***Jeanne Dubois-Pacquet 06 65 59 69 46***



# *La Bibliothèque du Bord du Monde*

Une exposition itinérante du Collectif Caboisett avec le soutien du FRAC Normandie de Caen et la DRAC Normandie, 2022

*La Bibliothèque du Bord du Monde*  
Exposition itinérante, installée dans la cours du FRAC Normandie de Caen, 2022



*La Bibliothèque du Bord du Monde* est un projet mené par deux terriennes fascinées par la mer : Mathilde Bennett et Jeanne Dubois Pacquet. Ce duo d'artistes- plasticiennes, tentent par tous les moyens d'accéder *au(x) Bord(s) du Monde*, et de le(s) longer à pied.

Mais où se trouve *le(s) Bord(s) du Monde* ? Pour elles, la limite entre l'espace Terrien et l'espace Marin en constitue un, significatif, d'une richesse infinie, vers lequel leurs intérêts se sont rejoins. C'est au bord de ce repère qu'elles ont décidé de focaliser leur énergie et leur travail plastique. En marchant sur de longues distances le long du littoral à différents endroits du globe, elles souhaitent ralentir le rythme, afin de décortiquer les territoires et rencontrer le vivant qui y habite. Elles ont pour but de les archiver et d'en garder la trace avant qu'ils ne se transforment.

Par la pratique de la photographie, du dessin et de l'écriture, la récolte de témoignages, mais aussi de fragments de matières qui constituent ces territoires, les Caboisett constituent petit à petit une base de données, une cartographie en volume du littoral, vouée à grandir, de voyage en voyage, au fil des années. L'ensemble est accessible au public au sein d'une exposition-itinérante déjà existante qui évoluera elle aussi : *la Bibliothèque du Bord du monde*.

Été 2019, le duo se lance dans sa première expédition officielle du Bord du Monde, accompagné d'un explorateur invité - vidéaste, Guillaume Vannier. Ils parcourent et (re)découvrent ensemble 600 km le long de la côte Normande, leur terre natale. (Le Tréport-Mont Saint-Michel).

À leur retour, elles créent ainsi les 40 premières boîtes d'archives de *la Bibliothèque du Bord du Monde*, composées de photographies, dessins, vidéos, sons, textes, grains de sable : d'une infinité de fragments de paysage. Cette bibliothèque constitue aujourd'hui la principale source d'inspiration et la matière première à transformer en créations plastiques pour le Collectif.

Les créations issues de la bibliothèque visent à questionner et à mettre en évidence certains aspects du territoire arpenté.

L'enjeu de ce projet est aujourd'hui de faire grandir la bibliothèque, en parcourant de nouvelles portions du *Bord du Monde*, et de soulever de nouvelles questions, propres à différentes parties du globe. Plus le duo voyage, plus il sera en mesure d'offrir aux visiteurs une vision large du *Bord du Monde* et de créer des parallèles et des liens intéressants entre les différents espaces parcourus.



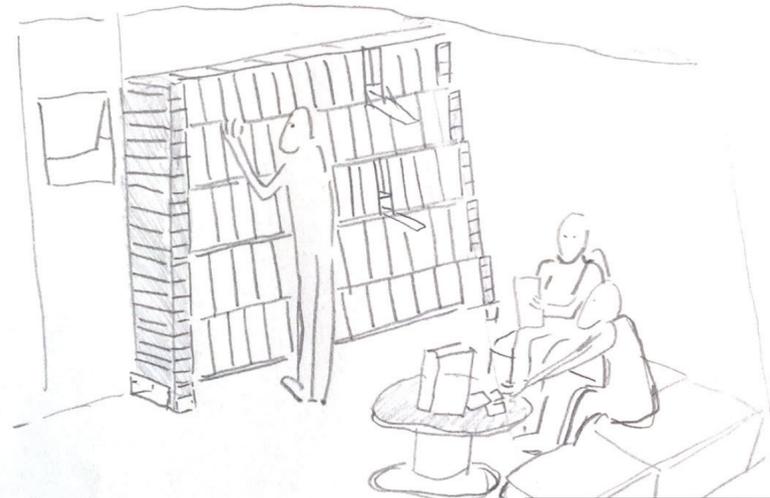
*La naissance*

Dispositif narratif en bois installé au sein de la *Bibliothèque du Bord du Monde*, FRAC Normandie de Caen, 2022

*Détails de la scénographie la Bibliothèque du Bord du Monde*  
FRAC Normandie de Caen, 2022

*La Bibliothèque du Bord du Monde*

Espace de consultation des archives des exploratrices,  
FRAC Normandie de Caen, 2022



# Écumer

Installation photographique

Dos bleu, argiles, résine époxy, aquarium, eau, photographies argentiques.

Présentée au FRAC Normandie de Caen, au sein de l'exposition

*Au Bord du Monde*, par le Collectif Caboisett, de juin à août 2022.



L'installation se déploie dans l'espace d'exposition, sur le mur et au sol. Une multitude d'éléments (aquariums, pompe à eau, photographies, billes d'époxy, de résine, etc.) prolonge la perspective verticale d'une photographie intitulée « Ramasser un morceau de monde » encollée au mur. D'une vision globale de l'installation, le visiteurs est invité à se rapprocher, et même à manipuler jusqu'aux plus petits des éléments : des billes d'argiles et d'époxy, remplies de fragments du *Bord du Monde*.

Une installation sonore accompagne l'ensemble. Dans un casque, on entend des fragments de souvenirs liés au littoral, ceux des résidents de l'EHPAD Mathilde de Normandie, récoltés lors d'une résidence de 4 mois dans le cadre d'un projet « Culture-Santé » avec le FRAC Normandie et le CCAS de Caen et le Collectif Caboisett. Le visiteur assiste ici à une représentation plastique de l'écume et qui illustre une hypothèse selon laquelle les souvenirs des terriens et des marins seraient cristallisés à l'intérieur de cette infinité de bulles. L'œuvre évoque également avec poésie la fugacité des flots de la mémoire.

# Échantillons de sable(s) du Bord du Monde

Exposition carte blanche : photogrammes argentiques, vidéos, installations, diapositives.

Présentée au sein de l'exposition «Déjà-Vu» au Perchœir, artist run space indépendant à Niort, dans le cadre des Rencontres de la Jeune Photographie Internationale de la Villa Pérochon, d'avril à juin 2023.



Après avoir décomposé la matière vivante de l'écume dans l'installation *Écumer* présentée au Frac Normandie Caen en 2022, les Caboisett passent ici au crible leurs souvenirs et théories, inspirées par une matière granuleuse : le sable.

Le sable, l'une des matières terriennes foulées par les pas des exploratrices pendant 40 jours, devient, au sein du Perchœir, un terrain de jeux, un atelier et un laboratoire d'expériences où on le découvre sous différents aspects. En mouvement, compact, modelé, grain par grain, dans chaque pixel et inhérent aux sels d'argent de la pellicule, il se révèle sous de multiples facettes, en suivant les îlots de lumière.



Alors que l'une des exploratrices poursuit son intuition photographique et s'est focalisée sur des ingrédients (eau, lumière et sable) qui permettent d'écrire avec la lumière, tout en faisant presque disparaître les images, l'autre exploratrice creuse et façonne des maquettes, construit des passages vers le territoire du Bord du Monde qui apparaissent, ou pas.



# *Souvenirs aux sels d'argent*

Collection de 80 gouttes de souvenirs, tirages argentique noir et blanc, 10x15cm, 2022

*Vue d'atelier*



Les souvenirs aux sels d'argent sont des tirages argentiques uniques et originaux. Quelques gouttes de révélateur sur le papier révèle un morceau d'image tel un souvenir qui apparaît dans la mémoire.

On peut de nouveau deviner «la mystérieuse forme» dans ces auréoles liquides. Cette collection de gouttes, de formes, de souvenirs a rejoint en partie la Bibliothèque du Bord du Monde. D'autres attendent d'être de nouveau transformés dans de nouvelles séries et installations photographiques.

*Souvenir aux sels d'argent,  
Expédition n°1, Fragments photographiques du Bord du Monde,  
Jour 10, «Les Vaches Noires».*

Aperçu de 16 *Souvenirs aux sels d'argent*  
extraits de la *Bibliothèque du Bord du Monde*.



## *Fenêtres vers le Bord du Monde*

15 photographies numériques, 52 x 37 cm, papier journal  
présentées dans l'édition «Collection de Fenêtres vers le Bord du Monde»

Présentée au FRAC Normandie de Caen,  
au sein de l'exposition « Au Bord du Monde »,  
par le Collectif Caboisett, de juin à août 2022.



*Le Bateau*, cabine n°206, Denise



*Le Dauphin*, cabine n°426, Hugues



*Le Maros*, cabine n°214, Jean-Claude



Cannes, cabine n°319, Arlette



La Dentelle, restaurant, Capitaine Catherine



Le Mont, cabine n°314, Annick

# *Fenêtres vers le Bord du Monde*

Résidence à l'Ehpad Mathilde de Normandie, Caen  
soutenue par le FRAC Normandie de Caen, la DRAC Normandie,  
le CCAS, dans le cadre d'un projet « Culture-santé»

*Les passagères Denise et Yvette sur le canapé Caboisett,*  
Portrait réalisé lors de l'interview « La mer et vous ? »,  
mars 2022, à Caen

*La passagère Françoise ,*  
Portrait réalisé lors de l'atelier « Brocante-souvenirs du Bord du Monde »,  
avril 2022, Caen

*Souvenirs du Bord du Monde*  
Photographie de l'atelier « Brocante-souvenirs du Bord du Monde »,  
avril 2022, Caen

Le Collectif Caboisett lance une bouteille à la mer : une invitation en direction des résidents de l'Ehpad Mathilde de Normandie, habitants de ce mystérieux paquebot, immobile, au coeur du quartier de la Guérinière. C'est une incitation au voyage : un voyage immobile, de la Terre à la mer, à travers l'espace et le temps.

Les artistes-exploratrices du collectif, Mathilde Bennett et Jeanne Dubois-Pacquet, sont présentes toutes les semaines au sein de l'établissement, de février à mai 2022. Elles souhaitent ouvrir des passages, des ouvertures vers la mer, vers l'extérieur : vers les paysages du *Bord du Monde*. Avec et pour 15 membres de l'équipage, elles disposent une série d'installations photographiques dans les chambres-cabine du paquebot-Ehpad : les *Fenêtres vers le Bord du Monde*.

Cette proposition artistique est séquencée en plusieurs chapitres au cours desquels les résidents et les soignants participeront à des ateliers de pratiques artistiques, des lectures, des interventions théâtralisées, etc, qui alimenteront les étagères des installations photographiques. Après le voyage immobile, une expédition physique est même organisée : direction le *Bord du Monde*...



## Fenêtres vers le Bord du Monde

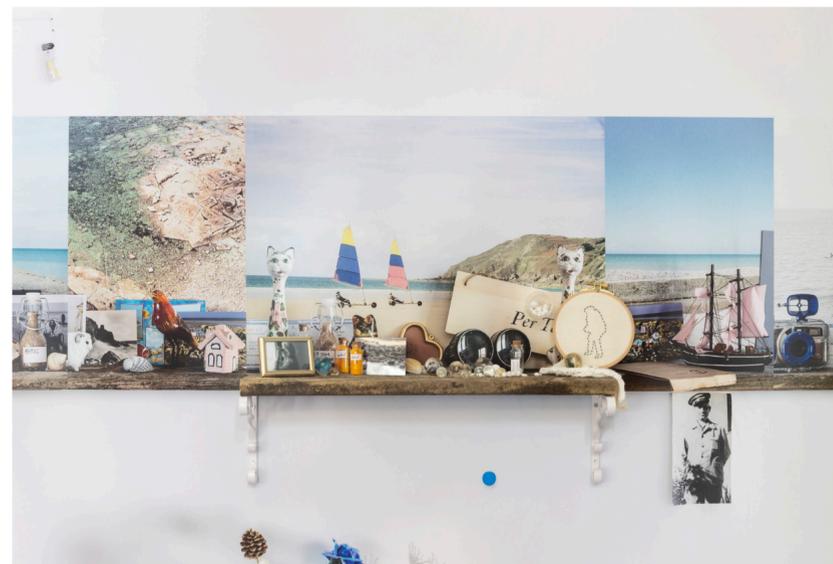
Installation photographique,  
dos bleu, argiles, résine époxy, broderie, laine, photographies argentiques.

Présentée au FRAC Normandie de Caen,  
au sein de l'exposition « Au Bord du Monde »,  
par le Collectif Caboisett, de juin à août 2022.



Composées d'étagères de fortune surmontées de photographies, les « Fenêtres vers le Bord du Monde » sont construites dans les chambres des résidents de l'EHPAD Mathilde de Normandie lors d'une résidence de 4 mois dans le cadre d'un projet « Culture-Santé » avec le FRAC Normandie, le CCAS de Caen et le Collectif Caboisett. Elles permettent à l'équipage du « paquebot-EHPAD » de profiter d'une vue sur la mer et de centraliser des objets et souvenirs du *Bord du Monde* récoltés et créés pendant le temps de résidence.

Une installation photographique regroupant les 13 « Fenêtres vers le *Bord du Monde* » est présentée au FRAC dans le cadre de l'exposition *Au Bord du Monde*. Elle propose un focus sur l'univers de l'habitante Françoise, et dévoile son rapport au littoral, ses souvenirs issus d'une mémoire fragile, depuis l'univers très fermé de l'EHPAD. La série de photographie prend aussi la forme d'un tabloïd, une édition consultable dans l'exposition.



## La mer et vous ?

Collections de portraits de visiteurs du Bord du Monde à bord du Canapé Caboisett,  
Fragments photographiques des jours 8, 9, 11 et 30, Expéditions n°1, Bibliothèque du Bord du Monde.

Lors de l'expédition n°1, les artistes-exploratrices du Collectif Caboisett ont organisé quatre temps forts afin de se rapprocher des habitants et des visiteurs du Bord du Monde.

Munies de leur canapé emblématique (lié à l'identité de leur première exposition «La Maison des Normands», au Quatorze, à Caen, en septembre 2016), elles apaguent et attirent les passants à «monter à bord» sur ses coussins moelleux pour un temps de pause.

S'étonner, s'asseoir, observer, penser, puis écrire.

Les Caboisett posaient une série de questions aux participants. C'est par écrit qu'elles ont récolté les réponses. C'est aussi pendant ce temps de réflexion que les exploratrices-photographes déclenchaient l'appareil photo et ont constitué une collection de portraits de penseurs. Pendant que leurs yeux se posaient sur les vagues, les nuages, les rochers ou au loin sur l'horizon lorsque, leurs esprits se balladaient ailleurs dans le monde de l'imagination. Ces images sont portraits au bord de la pensée.

Entre 50 et 200 portraits ont été réalisées chaque jour. Ils font aujourd'hui parti de la *Bibliothèque du Bord du Monde*. Comme les autres fragments, ils attendent patiemment de sortir et de se développer sous une autre forme, un jour.



**Au Bord du Monde**  
Par le Collectif Caboisett  
Les 14 et 15 août 2019  
Le Point de Vue, Deauville

**PROGRAMME**

**Mercredi 14 août, 10h30 - 17h « Les pieds dans l'eau »**  
Lieu : Le Point de Vue  
Embarquez à bord du canapé du Collectif d'artistes Caboisett et participez au projet « Au Bord du Monde » !

**Jedi 15 août 2019 - 10h « Croisière sur Terre »**  
Lieu de départ : Le Point de Vue  
Rendez-vous pour une marche collective de quelques kilomètres au bord du monde en compagnie des Caboisett !

CABOISETT  
Calvados  
LE PONT DE VUE  
NORMANDIE





*Expédition n°1, Fragments photographiques du Bord du Monde, Jour 8,*  
Portraits réalisés lors de l'interview « La mer et vous ? » sur la plage de Deauville.



*Expédition n°1, Fragments photographiques du Bord du Monde, Jour 9,*  
Portraits réalisés lors de l'interview « La mer et vous ? » sur la plage de Villerville.



*Expédition n°1, Fragments photographiques du Bord du Monde, Jour 11,*  
Portraits réalisés lors de l'interview « La mer et vous ? » dans le jardin de la maison de la Nature de Sallenelles.



*Expédition n°1, Fragments photographiques du Bord du Monde, Jour 30,*  
Portraits réalisés lors de l'interview « La mer et vous ? » sur la plage de la Potinière, Barneville-Carteret.